

S'embrasser dans la Creuse et plus largement dans le Croissant marchois

Jean-Michel Monnet-Quelet
Etudes marchois – novembre 2016

Pour savoir comment les localités de langue d'oc de la Creuse disent « embrasser », il est nécessaire de questionner l'*Atlas linguistique de la France* (ALF, carte 454) :

Creuse de langue d'oc	Embrasser
Auzances (point 702 ALF)	<i>embrassar /in-m'brassa/</i>
Cressat (point 602 ALF)	<i>embrassar /in-m'brassa/</i>
Saint-Quentin-la-Chabanne (704 ALF)	<i>embrassar /an-m'brassa/</i>
Saint-Dizier-la-Tour (603 ALF)	<i>embrassar /an-m'brassa/</i>

On constate d'une part l'emploi d'un seul verbe (*embrassar*) et d'autre part la nasalisation incomplète de –EM avec le maintien dans la prononciation de la consonne M pour donner (/in-m'/ ou /an-m'/).

- Un *baiser* en zone d'oc change de genre pour donner *na embrassado /n'in-m' brassado/* à Auzances et Cressat. Retour au masculin avec *baiser /bézé/* à Saint-Quentin-la-Chabanne et Saint-Dizier-la-Tour (ALF, carte 106).

Restons en Creuse mais cette fois à Dun-le-Palestel, commune où est parlé le marchois. Localement, *oul l'a bouquede* prononcé /ou l l a boukèd/ signifie « il l'a embrassée »¹.

On emploie un *baiser /in bézé/* à Lavaufanche et à Dun-le-Palestel.

L'*Atlas linguistique de la France* a relevé qu'à Dun, « embrasser » se dit *embrassar /anbrassa/* ou bien *bouquar /bouka/*. Dans le reste du domaine linguistique marchois, on remarque les différents verbes utilisés : *biser*^{ar}, *biger*^{ear}, *biquer*^{ar} et bien sûr *embrasser*^{ar} (les relevés de l'ALF montrent que la nasale EM est émise [ã] /an/ « à la française ») :

Localités du Croissant marchois	Embrasser
Saint-Claud – Charente (point 519 ALF)	<i>bisar /biza/ ou embrassar /anbrassa/</i>
Millac/L'Isle-Jourdain – Vienne (point 509 ALF)	<i>bigeat /bija/</i>
Chaillac/St-Benoît-du-Sault – Indre (point 505 ALF)	<i>bisar /biza/ ou embrassar /anbrassa/</i>
Argenton-sur-Creuse – Indre (point 503 ALF)	<i>biger /bijé/</i>
Culan – Cher (point 600 ALF)	<i>embrasser /anbrassé/</i>
Lavaufanche – Creuse (point 604 ALF)	<i>embrassar /anbrassa/</i>
Désertines – Allier (point 800 ALF)	<i>embrassar /anbrassa/</i>
Chantelle – Allier (point 802 ALF)	<i>biser /bizé/</i>
Vesse/Bellerive-sur-Allier – Allier (point 803 ALF)	<i>biser /bizé/</i>
Saint-Eloy-les-Mines - Puy-de-Dôme (point 801 ALF)	<i>biquer /bikè/</i>

- *Biser* a probablement été emprunté à un dialecte de l'Ouest de la France écrit le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL²). Ce verbe, issu du latin BASIARE (« donner un baiser »), aurait de plus subi l'influence de formes dialectales du type *bicher*, verbe de la même famille que *bec* au sens de « baiser »³ (cf. en 1794, *bécot* puis *se bécoter*).

- *Bicher*, absent en marchois, est attesté dans la Nièvre, l'Yonne, le Loiret, la Seine-et-Marne, la Saône-et-Loire (cf. ALF).

- Certaines langues d'oïl emploient un autre type de verbe, *biner*, attesté en Indre-et-Loire, dans l'Indre, la Seine-et-Marne, l'Yonne. « *Bine-moi, Claudine, ma Claudine. Et elle [Luce] se musait sous mon capuchon et m'embrassait* » écrit Colette dans *Claudine à Paris*, 1901, p. 74⁴.

- Le verbe *biger*^{ear} est une forme dialectale de *biser*. Le Thesoc⁵ signale sur son site la ritournelle des musiciens chantée après une danse à Lourdoueix-Saint-Michel (sud Indre) en zone linguistique marchoise : « *bigez-vous donc, bigez-vous donc* » prononcé /bijé vou don, bijé vou don/. A Anzème comme à Saint-Sylvain-Bas-le-Roc (23), *ils se bigeant /i s'bijan/* signifie « ils s'embrassent ». Outre le Croissant marchois, on observe ce verbe en zone d'oïl sous la forme *biger* dans l'Indre, la Vienne, le Cher, la Nièvre, l'Aube, les Deux-Sèvres (source ALF). Le CNRTL le signale en Anjou, en Touraine, dans le Centre.

- « *Regardez comme elle [Rose] est jolie. Bigez-la* » in Maurice Genevoix, *Marcheloup*, 1934, p. 105.

¹ Supplément de l'Atlas Linguistique de la France, 1920

² Créé en 2005 par le CNRS, le CNRTL est un portail lexical. Ce projet est mené par le laboratoire ATILF (Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française) conjointement par le CNRS et l'Université Nancy 2

³ <http://www.cnrtl.fr/definition/biser>

⁴ <http://www.cnrtl.fr/definition/biner>

⁵ <http://thesaurus.unice.fr/>

- « *Nous allons tous nous revoir et des bonnes bigeades à la ronde effaceront tous mes sermons* » écrit George Sand dans *Correspondance* (tome 2, 1843, p. 283).

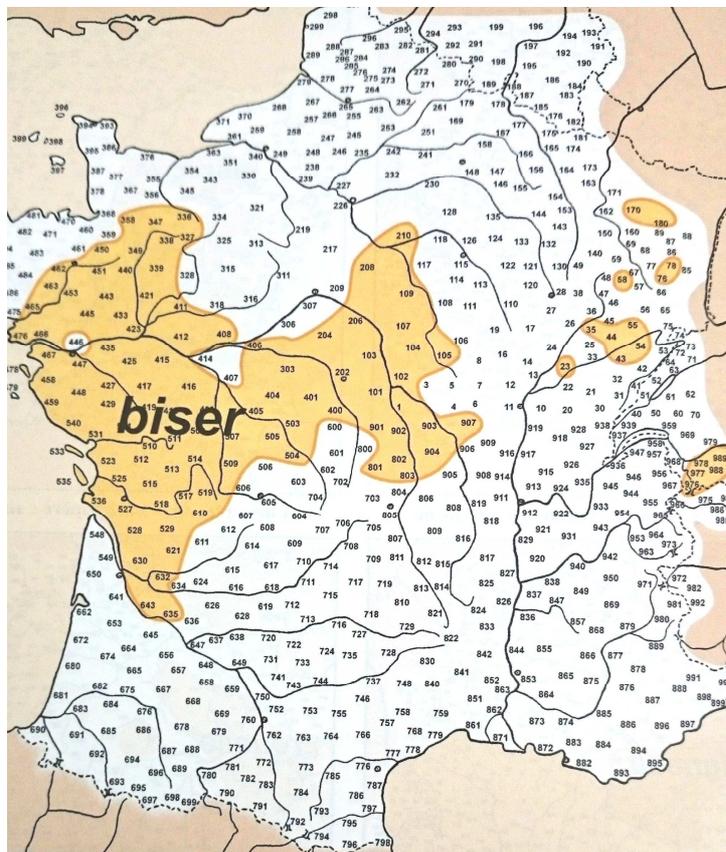
- *Biquer^{ar}* est plus rare : dérive-t-il, comme le verbe d'oïl *bicher*, de *bec* (l'ancien français l'employait pour désigner la bouche) ou bien s'agit-il d'une autre forme dialectale de *biser* ?

Outre le domaine linguistique marchois, l'ALF met en évidence que *biquer* est employé en Gironde d'oïl, *bicar* uniquement en-dessous de l'estuaire, *biquer* en zone francoprovençale (Lyonnais, Saône-et-Loire, Jura).

- Enfin, pour *bouquer^{ar}*, il est à noter que l'ALF n'a relevé ce verbe nulle part ailleurs en France. Le CNTRL indique toutefois que Rabelais l'employait au XVI^e siècle dans le sens de « donner un baiser par contrainte ». On observe en effet *boucquer* dans ce passage extrait du chapitre 53 du *Quart Livre*, publié en 1552 : « *Qui fait le saint siège apostolicque en Rome de tous temps & aujourd'huy tant redoutable en l'Univers, qu'il fault ribon ribaine, que tous Roys, empereurs, potestatz, & seigneurs par luy soient couronnez, confirmez, autorisez, vieignent là boucquer & se prosterner à la mirifique pantophle, de laquelle avez veu le protraict ?* »⁶.

- C'est le verbe *boquer* qui est employé dans le Morvan pour « embrasser » et *boucar* en Haute-Loire. Le CNTRL signale *bubuk* « bouche des enfants » dans le Pas-de-Calais⁷. Aurait-on pu imaginer que le verbe employé à Dun-le-Palestel ait un rapport avec la bouche (BUCCA en latin) ?

- En vénerie, *faire bouquer* un renard, un blaireau, c'est le forcer à sortir de son terrier. Ce sens a été « *probablement emprunté au provençal moderne bouca « tourner ou appuyer la bouche contre » bien que celui-ci ne semble pas attesté avant Mistral* »⁸.



La carte ci-contre extraite de *Lectures de l'Atlas linguistique de la France de Gilliéron et Edmont* (2005) met en évidence l'aire de *biser* qui recouvre « *une grande partie des bassins de la Loire et de la Vaine ainsi que la côte Atlantique jusqu'à Bordeaux* »⁹. Le travail mené par Guylaine Brun-Trigaud, Yves Le Berre et Jean Le Dù¹⁰ inclue les formes marchois au sein de cette seule et grande aire lexicale avec quelques poches isolées à l'Est de la France.

La Creuse qui parle marchois partage donc avec des langues d'oïl du Centre et de l'Ouest un fond lexical, une variété de verbes comme *biser^{ar}*, *biger^{ear}*, *biquer^{ar}*, *bouquer^{ar}*. Plus largement, le domaine marchois constitue la limite du centre-sud de l'aire de *biser* : 73% des points d'enquête du domaine linguistique marchois présents dans l'*Atlas linguistique de la France* appartiennent à cette aire, 27% à celle d'*embrasser* qui semble s'être répandue à partir du français central.

Les verbes du type *biser* n'ont pas été relevés par l'ALF dans la Creuse de langue d'oc. Elle partage par contre avec le sud de la France l'emploi du verbe *embrassar* (à l'origine « tenir entre ses bras » d'où donner un baiser) avec une prononciation des voyelles nasales particulière puisque la consonne est émise (on remarque ici où là des variations de prononciation : /in-m'brocha/ en Corrèze, /in-m'brossa/ dans l'Aveyron, /on-m'brossa/ en Ardèche, etc.).

Dans l'ALF, sont aussi attestés, dans des zones très localisées, les verbes *poutounar*, *pounar*.

⁶ http://athena.unige.ch/athena/rabelais/rabelais_quart_livre.html

⁷ <http://www.cnrtl.fr/etymologie/bouche>

⁸ <http://www.cnrtl.fr/definition/bouquer>

⁹ Guylaine Brun-Trigaud, Yves Le Berre et Jean Le Dù, *Lectures de l'Atlas linguistique de la France de Gilliéron et Edmont : Du temps dans l'espace*, p. 148, 2005

¹⁰ Jean Le Dù et Yves Le Berre sont professeurs émérites de celtique (breton) à l'Université de Bretagne occidentale, Guylaine Brun-Trigaud, bien connue pour ses travaux sur le marchois, est ingénieure au CNRS et collabore au Thesaurus occitan